



La SRG gaspille l'argent des redevances Billag (Oui à « No Billag »)



Depuis des mois la Suisse est en débat par rapport à l'initiative populaire « Oui à l'abolition des redevances pour la radio et la télévision », appelée initiative « No Billag ». Cette demande conflictuelle du peuple tient le pays en haleine. Selon la banque de données médiatiques swissdox.ch, rien que l'année dernière, pas moins de 7 352 articles sont parus dans la presse avec le mot clé « No Billag ».

Opinion non déguisée : montage à partir de l'éditorial du journal suisse « Schweizerzeit » du vendredi 9 février 2018.

Voici un résumé du texte original :

Depuis des mois la Suisse est en débat par rapport à l'initiative populaire « Oui à l'abolition des redevances pour la radio et la télévision », appelée initiative « No Billag ». Cette demande conflictuelle du peuple tient le pays en haleine. Selon la banque de données médiatiques swissdox.ch, rien que l'année dernière, pas moins de 7 352 articles sont parus dans la presse avec le mot clé « No Billag ». (Cela n'est pas étonnant puisqu'il est question de redevances d'un montant total de 1,3 milliards de francs suisses, dont la SRG reçoit 91%.) Mais d'autre part l'initiative n'aurait jamais eu un si grand succès (et ainsi provoqué cette tempête médiatique), si elle n'avait pas été portée par des dizaines de milliers, voire des centaines de milliers de citoyens et citoyennes de tous partis, dont une grande part ne se sent plus représentée par le spectre classique des partis.

Le manque de ressources financières des partisans de « No Billag » est compensé par un combat électoral actif dans les rues et sur Internet. Le combat de « David contre Goliath » nous rappelle des mouvements populaires de la base avec un motif politique et qui ont eu lieu à l'étranger. Des citoyens tout à fait ordinaires mettent des autocollants sur leur voiture avec « Oui pour No Billag », ou prennent des congés pour distribuer des flyers. Dans les réseaux sociaux d'innombrables appels à voter Oui le 4 mars 2018 circulent sous forme de textes ou de vidéos, tout comme l'extrait suivant d'un appel aux citoyens, complété par les faits rassemblés par « Schweizerzeit » :

Voici encore quelques exemples qui montrent comment la société suisse de radiodiffusion et de télévision (en abrégé SRG) gère les redevances et comment, en comparaison avec les médias privés, ce sont des sommes démesurées : A l'occasion de l'élection du Conseil fédéral le 20 septembre 2017, SRGa employé les très grands moyens : plusieurs semi-remorques pleines à craquer de matériel, 160 techniciens, 78 journalistes. En comparaison : la télévision suisse-allemande « TeleZüri » financée par des moyens privés, était représentée par 4 employés et a produit des émissions très professionnelles. La chaîne régionale de Suisse centrale « Tele 1 » a même dû attendre à l'extérieur du Palais fédéral, parce que ses employés n'avaient plus de place à l'intérieur. Ce n'est pas étonnant, puisque le Palais fédéral était rempli d'employés de la SRG.

-

– Actuellement la SRG fait fonctionner 17 stations de radio, 7 stations de télé, 8 sites web,

108 pages Facebook, 54 comptes Twitter, 32 comptes Instagram et 42 canaux YouTube. Est-ce que cela fait vraiment partie du Service Public ? Comment peut-on justifier que cela serve à la cohésion nationale ?

– Le directeur général de la SRG qui a un salaire de 536 000 francs suisses gagne plus qu'un conseiller fédéral. Rien que pour subvenir à ce salaire, il faut 1 200 personnes qui acquittent la redevance.

– Les collaborateurs de la SRG reçoivent un très haut salaire moyen de 107 000 francs suisses, ce qui se situe ainsi largement au-dessus de la moyenne de la branche médiatique. De plus les collaborateurs de la SRG sont exonérés de la taxe Billag.

Fin de l'extrait de l'éditorial du vendredi 9 février 2018.

Face à un si grand gaspillage dans la gestion des redevances, l'argument très peu convaincant souvent évoqué par les opposants de l'initiative est qu'apparemment on ne peut pas produire des émissions de qualité comme par exemple « Tagesschau ».

Chers téléspectateurs, pour finir cette émission, jetons encore un regard sur Israël, qui a supprimé ses redevances « Billag » il y a environ trois ans. Seuls les conducteurs automobiles payent pour écouter la radio une redevance annuelle d'une somme convertie de 50 francs suisses. Même si les Israéliens ne payent plus de redevances obligatoires pour la télévision publique, il existe quand même des chaînes de télévision en Israël : Les chaînes privées peuvent conquérir le grand public. Selon Nati Tucker, journaliste médiatique du magazine économique israélien « The Marker », le peuple en Israël était depuis longtemps mécontent des services de la télévision nationale financés par les redevances. Citation de Nati Tucker :

« Les salaires des journalistes étaient trop élevés et ils travaillaient avec une inefficacité et un gaspillage frappants. Tandis que les chaînes privées n'envoyaient qu'un seul cameraman et un journaliste pour couvrir un événement, pour pouvoir informer rapidement et de manière économique, la chaîne nationale faisait à chaque fois venir toute une équipe. [...] On se reposait sur un budget assuré et on ne voyait aucune raison de travailler de manière engagée et efficace. »

A l'exemple d'Israël on voit qu'il est possible de fonctionner sans redevances obligatoires. Israël est allé de l'avant en donnant le bon exemple. Le peuple suisse a lui aussi à portée de main le 4 mars 2018 la possibilité de suivre dans l'exemplarité, en votant OUI pour « No Billag » !

de brm.

Sources:

http://www.schweizerzeit.ch/cms/index.php?page=/news/no_billag_die_underdoginitiative-3288
https://epaper-service.azmedien.ch/Nachrichten/02-nar-nobillag-p898653.html?uid=75f0e5ef-d2aa-43fa-9e68-f925bf2143aa&Edition=SaW_BAS

<http://uncut-news.ch/2018/01/24/in-israel-gehts-auch-ohne-billag-nobillag-nogez/>

Cela pourrait aussi vous intéresser:

#nobillag-fr - NoBillag - www.kla.tv/nobillag-fr

#Schweizerzeit-fr - Journal suisse Schweizerzeit - www.kla.tv/Schweizerzeit-fr

#OpinionSansFard - sans fard - www.kla.tv/OpinionSansFard

Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...



- ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
- peu entendu, du peuple pour le peuple...
- des informations régulières sur www.kla.tv/fr

Ça vaut la peine de rester avec nous!

Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter: www.kla.tv/abo-fr

Avis de sécurité:

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la système presse, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

Alors mettez-vous dès aujourd'hui en réseau en dehors d'internet!

Cliquez ici: www.kla.tv/vernetzung&lang=fr

Licence:  *Licence Creative Commons avec attribution*

Il est permis de diffuser et d'utiliser notre matériel avec l'attribution! Toutefois, le matériel ne peut pas être utilisé hors contexte. Cependant pour les institutions financées avec la redevance audio-visuelle, ceci n'est autorisé qu'avec notre accord. Des infractions peuvent entraîner des poursuites.